



Assemblée générale

Distr. générale
10 novembre 2014
Français
Original: anglais

**Comité des utilisations pacifiques
de l'espace extra-atmosphérique**
Cinquante-huitième session
Vienne, 10-19 juin 2015

Rapport de la Conférence internationale des Nations Unies sur les technologies spatiales aux fins de la gestion des catastrophes: évaluation des risques de catastrophe multiples

(Beijing, 15-17 septembre 2014)

I. Introduction

1. Dans sa résolution 61/110, l'Assemblée générale a décidé d'établir le Programme des Nations Unies pour l'exploitation de l'information d'origine spatiale aux fins de la gestion des catastrophes et des interventions d'urgence (UN-SPIDER) dans le but de garantir à tous les pays et à toutes les organisations internationales et régionales compétentes l'accès à tous les types d'informations et de services spatiaux pertinents pour la gestion des catastrophes et d'appuyer ainsi le cycle complet de la gestion des catastrophes.

2. La Conférence internationale des Nations Unies sur les technologies spatiales aux fins de la gestion des catastrophes est l'événement annuel du programme UN-SPIDER. Elle se tient à Beijing, et ce depuis la création du Bureau de UN-SPIDER dans cette ville en 2011. Les précédentes conférences ont porté sur les thèmes suivants: "Pratiques optimales pour la réduction des risques et la cartographie de crise" (2011), "Évaluation des risques dans le contexte du changement climatique mondial" (2012) et "Identification, évaluation et surveillance des risques de catastrophe" (2013). Le thème pour 2014 était le suivant: "Évaluation des risques de catastrophe multiples".

3. Les conférences réunissent des représentants d'organisations nationales chargées de la gestion des catastrophes, des prestataires d'informations géospatiales, des experts, des universitaires, des scientifiques et des gestionnaires des situations d'urgence. Les bureaux régionaux d'appui de UN-SPIDER et des experts de centres d'excellence de différentes régions du monde ont également assisté à la Conférence.

4. La Conférence a offert une tribune dont l'objet était de faire en sorte que l'information spatiale soit vraiment mise à profit par les décideurs pour sauver des



vies et réduire les pertes économiques. Le présent rapport expose le contexte et les objectifs de la Conférence, donne un résumé des débats, présente les observations et recommandations formulées par les participants et récapitule les résultats obtenus.

II. Cadre organisationnel

5. La Conférence figurait au nombre des activités de sensibilisation prévues dans le plan de travail de UN-SPIDER pour l'exercice biennal 2014-2015.

6. Elle a été coorganisée par le programme UN-SPIDER et le Ministère chinois des affaires civiles en collaboration avec le Ministère des affaires étrangères, le Ministère des finances, l'Agence spatiale chinoise et l'Organisation de coopération spatiale en Asie et dans le Pacifique, et elle a reçu le soutien de DigitalGlobe qui est une société privée. L'objectif de la Conférence était de promouvoir le rôle des informations spatiales et géospatiales dans l'évaluation des risques de catastrophe multiples.

A. Contexte et Objectifs

7. La rapidité du développement fait que les établissements humains dans les pays en développement sont sujets aux catastrophes. Des conditions météorologiques extrêmes liées au changement climatique aggravent les risques de catastrophe. Bien que des progrès aient été accomplis dans le renforcement des capacités d'alerte précoce et d'intervention d'urgence dans ces pays, peu de choses ont été faites pour mettre en évidence, évaluer et surveiller les risques de catastrophe, malgré ce qui avait été prévu dans le Cadre d'action de Hyogo. Pour atténuer les problèmes mondiaux mentionnés dans le projet de programme de développement pour l'après-2015, le renforcement de la résilience aux catastrophes est un facteur clef de tout processus de développement. En réduisant un risque donné, on peut parfois accroître le risque d'un autre type de catastrophe. Par conséquent, l'évaluation des risques de catastrophe multiples est essentielle pour assurer des activités de gestion des catastrophes équilibrées.

8. Les récentes catastrophes survenues à travers le monde ont mis en évidence les insuffisances des efforts déployés par les gouvernements, les collectivités et les partenaires de développement pour réduire les risques de catastrophe. Bien que, dans certains cas, une alerte précoce de risques hydrologiques (inondations, ondes de tempête, érosion côtière et sécheresse) et de risques météorologiques (notamment cyclones, tornades, vents violents) puisse contribuer à sauver des vies humaines, les pertes économiques et environnementales sont souvent considérables et il faut en général des années pour rétablir la situation. C'est pourquoi, les pays doivent concentrer de plus en plus leur attention sur le coût économique, environnemental et humain des catastrophes naturelles et définir des approches permettant d'atténuer les risques et de réduire les pertes en vies humaines et en biens.

9. Tous les éléments des risques de catastrophe sont de nature géographique et peuvent donc être cartographiés. Les données d'observation de la Terre et les données géospatiales donnent des renseignements essentiels sur les éléments de risque. L'information est fournie sous la forme de cartes qui aident à prévoir les risques et à les mettre en évidence de façon plus précise et à planifier une intervention rapide lorsque la situation débouche sur une catastrophe.

10. Les approches multirisques sont précieuses en ce sens qu'elles fournissent une vue d'ensemble des risques, facilitant ainsi une planification efficace des mesures d'intervention. Elles évitent d'aggraver les risques lorsque l'on tente de réduire les risques existants.

11. Compte tenu de l'intérêt des informations spatiales et géospatiales dans l'évaluation des risques de catastrophe multiples, UN-SPIDER a décidé de consacrer la Conférence internationale des Nations Unies sur les technologies spatiales aux fins de la gestion des catastrophes au thème "Évaluation des risques de catastrophe multiples". La Conférence s'est tenue à Beijing du 15 au 17 septembre 2014.

12. La Conférence avait pour but de promouvoir le rôle des informations spatiales et géospatiales dans l'évaluation des risques de catastrophe multiples. Elle a offert à des experts et à des utilisateurs finals une tribune dont l'objet était de faire en sorte que les informations spatiales soient vraiment mises à profit par les décideurs pour sauver des vies et réduire les pertes économiques.

B. Participation et soutien financier

13. La Conférence a réuni 110 participants de 32 États Membres: Allemagne, Arménie, Australie, Autriche, Bangladesh, Barbade, Bhoutan, Cambodge, Chine, États-Unis d'Amérique, Fédération de Russie, Ghana, Inde, Indonésie, Iran (République islamique d'), Kazakhstan, Kenya, Malawi, Mongolie, Mozambique, Myanmar, Namibie, Nigéria, Népal, Pakistan, Pérou, République démocratique populaire lao, Singapour, Soudan, Thaïlande, Turquie et Viet Nam. Les participants représentaient 57 organisations nationales, régionales et internationales, dont des organismes du système des Nations Unies, des organisations spécialisées dans l'espace, la gestion des risques de catastrophe et les interventions d'urgence, des établissements universitaires et des entreprises privées menant des activités à l'échelle internationale. Les organismes des Nations Unies et les organisations régionales et internationales ci-après ont assisté à la Conférence: Programme des Nations Unies pour le développement, Bureau des Nations Unies pour la coordination de l'assistance humanitaire à l'Afghanistan, Organisation de coopération spatiale en Asie et dans le Pacifique, Centre d'aide humanitaire de l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est, Centre régional pour la cartographie des ressources pour le développement et Centre asiatique de planification préalable aux catastrophes.

14. Les fonds alloués par le Gouvernement chinois à travers le programme UN-SPIDER ont été utilisés pour couvrir les frais de voyage par avion, les indemnités journalières de subsistance et les frais de logement de 21 participants de pays en développement. L'Organisation de coopération spatiale en Asie et dans le Pacifique a apporté un appui financier à quatre participants de ses États membres. Outre les fonds dégagés par UN-SPIDER, des dons de l'Agence spatiale chinoise, du Ministère des affaires civiles et de DigitalGlobe ont été utilisés pour défrayer une partie des frais imputables aux locaux de la Conférence et à la logistique.

C. Programme d'activités

15. Le programme d'activités de la Conférence avait été établi par UN-SPIDER et le Ministère chinois des affaires civiles. Le programme comprenait une cérémonie d'ouverture, deux exposés liminaires, six séances plénières, trois séances en petits groupes (groupes de travail), des visites dans deux centres d'excellence, un colloque sur les progrès accomplis dans l'utilisation des techniques spatiales et des informations géospatiales aux fins de la gestion des catastrophes et une cérémonie de clôture. Des observations liminaires et finales ont été faites par des représentants du Ministère des affaires civiles, de l'Organisation de coopération spatiale en Asie et dans le Pacifique et de UN-SPIDER. Des exposés liminaires ont été présentés par des experts de UN-SPIDER et de l'Académie chinoise des sciences.

16. L'exposé liminaire de UN-SPIDER sur la mise en évidence des risques multiples et l'évaluation des risques, consacré plus particulièrement au rôle de l'observation de la Terre et aux interventions de UN-SPIDER, a donné un aperçu du rôle de l'observation de la Terre dans la réduction des risques de catastrophe, en particulier dans l'évaluation des risques de catastrophe multiples, à savoir le thème principal de la Conférence. En outre, il a récapitulé les activités de soutien technique consultatif offertes par le programme UN-SPIDER. L'exposé liminaire de l'Académie chinoise des sciences sur l'observation de la Terre et la réduction des risques de catastrophe a passé en revue la façon dont la Chine utilisait les données d'observation de la Terre dans le contexte de la gestion des catastrophes et des interventions d'urgence.

17. Les six séances plénières ont porté sur les thèmes suivants:

- a) La gestion des risques de catastrophe et les informations spatiales;
- b) Le cadre conceptuel et la méthodologie de l'utilisation des informations spatiales dans la mise en évidence des risques multiples et l'évaluation des risques;
- c) Les ressources en information spatiales aux fins de la mise en évidence et de l'évaluation des risques;
- d) Les informations spatiales aux fins de l'estimation des dommages et des pertes;
- e) Les expériences nationales;
- f) La mise en réseau et la participation au réseau UN-SPIDER.

18. Les trois groupes de travail ont porté sur les thèmes suivants:

- a) Groupe de travail 1: participation à UN-SPIDER;
- b) Groupe de travail 2: colloque sur la surveillance de la sécheresse;
- c) Groupe de travail 3: services et produits de cartographie pour les interventions d'urgence.

19. Les participants ont eu l'occasion de visiter l'un des établissements suivants:

- a) Le Centre de données d'observation de la Terre de l'Agence spatiale chinoise;
- b) Le Centre national chinois de lutte contre les catastrophes.

20. Le colloque sur les progrès accomplis dans l'utilisation des techniques spatiales et des informations géospatiales aux fins de la gestion des catastrophes s'est tenu au Centre national chinois de lutte contre les catastrophes. Des experts du Pacific Disaster Center de l'Université du Maryland (États-Unis) et de l'Agence aérospatiale allemande (DLR) y ont présenté trois exposés techniques détaillés qui ont été suivis d'un débat.

21. La première séance, qui portait sur la gestion des risques de catastrophe et les informations spatiales, a donné lieu à cinq exposés sur l'expérience des États Membres dans le domaine de l'utilisation des informations spatiales et le rôle des organisations internationales et des entreprises privées dans la gestion des catastrophes. Les thèmes abordés étaient les suivants: a) les informations spatiales aux fins de la réduction des risques de catastrophe en Chine; b) le rôle de l'Organisation de coopération spatiale en Asie et dans le Pacifique dans la gestion des catastrophes à l'aide des techniques spatiales; c) les contributions de DigitalGlobe à travers son projet "Seeing a better world"; d) la cartographie multirisques: systèmes mondiaux et régionaux en temps réel pour la surveillance et la prévision multirisques (inondations, sécheresses, glissements de terrain et ondes de tempête); et e) l'élaboration de procédures de gestion des risques pour la cartographie et la surveillance des inondations, à l'aide d'exemples relevés en l'Australie.

22. La deuxième séance, qui portait sur le cadre conceptuel et la méthodologie de l'utilisation des informations spatiales dans la mise en évidence des risques multiples et l'évaluation des risques a donné lieu à des exposés concernant diverses utilisations des informations spatiales à l'appui de la surveillance et de l'évaluation multirisques: a) le Système mondial de surveillance des inondations, système en temps réel utilisant des données satellite et des prévisions météorologiques numériques pour créer des modèles de précipitations et des modèles hydrologiques; b) l'application de données satellite à haute résolution pour établir des inventaires du patrimoine immobilier aux fins de l'évaluation des risques de séisme dans une grande métropole située dans une zone à forte activité sismique du nord-est de l'Inde; c) la gestion des risques de catastrophe au Mozambique; d) l'utilisation de satellites météorologiques Fengyun aux fins de la surveillance et de la réduction des catastrophes; e) l'indice intégré de la sécheresse de surface (Integrated Surface Drought Index) et son application de l'échelle régionale à l'échelle continentale; f) la cartographie d'urgence à l'aide de satellites de prochaine génération; g) la surveillance des inondations à l'aide de constellations de nanosatellites génériques; h) l'évaluation multirisque au Bangladesh et en République démocratique populaire lao: l'expérience du Centre asiatique de planification préalable aux catastrophes; et i) une étude sur la surveillance de la sécheresse agricoles à l'aide de la méthodologie d'inversion synergique à partir d'informations multisources.

23. La troisième séance, qui portait sur les ressources en informations spatiales aux fins de la mise en évidence et de l'évaluation des risques, a donné lieu à des exposés sur les sujets suivants: a) surveillance des catastrophes et alerte précoce: expériences dans la région Asie-Pacifique; b) méthodes d'utilisation des informations spatiales pour la surveillance des catastrophes et l'évaluation des dommages et exemples correspondants; c) système d'aide à la décision intégrant des informations géospatiales pour faciliter l'évaluation des dangers et des risques de catastrophe; d) intégration des informations géospatiales pour faciliter l'évaluation des catastrophes: étude du séisme survenu dans le district de Ludian (Chine) en

2014; et e) application de la télédétection par satellite dans le contexte de l'assurance agricole et de l'assurance catastrophe.

24. La quatrième séance, qui portait sur les informations spatiales aux fins de l'estimation des dommages et des pertes, a donné lieu à des exposés techniques sur les sujets suivants: a) étude de l'utilisation des informations spatiales pour l'évaluation des dommages et des pertes en cas de catastrophe en République démocratique populaire lao; b) données d'expérience tirées de l'évaluation globale des dommages et des pertes subis suite aux catastrophes majeures survenues en Chine; c) évaluation des dommages et des pertes subis suite aux incendies de forêts et de prairies et à l'éruption du Mont Sinabung en Indonésie en 2014; d) techniques d'évaluation des dommages dus aux séismes et étude du séisme survenu dans le district de Lushan (Chine) en 2013; et e) mise en place de systèmes de surveillance des catastrophes et d'alerte précoce: étude de cas de la surveillance des catastrophes biologiques touchant les forêts.

25. La cinquième séance qui portait sur les expériences nationales a donné lieu à des exposés techniques sur les sujets suivants: a) rôle de l'information géographique dans les interventions rapides en cas de catastrophe; b) utilisation du système de navigation par satellite Beidou pour la gestion des catastrophes; c) utilisation des techniques spatiales pour la surveillance de la sécheresse dans certaines parties de l'État du Nil au Soudan; d) utilisation de la technologie géospatiale pour la cartographie des risques de sécheresse et l'analyse de la vulnérabilité: étude de la région de Bundelkhand en Inde; et e) introduction au géoportail de l'Agence spatiale iranienne et à son application à la gestion des catastrophes.

26. La sixième séance, qui portait sur la mise en réseau et la participation au réseau UN-SPIDER a donné lieu à des exposés sur les sujets suivants: a) utilisation des informations spatiales aux fins de la réduction des risques de catastrophe et des interventions d'urgence au Bangladesh; b) comment le Bhoutan tire-t-il parti de la mission technique consultative de UN-SPIDER; c) programmes et partenariats dans le cadre des activités de réduction des risques du Centre régional pour la cartographie des ressources pour le développement: réalisations et possibilités de collaboration future; et d) élaboration d'un cadre pour l'intégration progressive des techniques spatiales dans les objectifs de prévention des catastrophes et de soutien au développement.

27. Le premier groupe de travail, qui avait pour thème la participation à UN-SPIDER, a réuni 27 participants représentant des pays où UN-SPIDER avait effectué des missions techniques consultatives ces dernières années, les bureaux régionaux d'appui de UN-SPIDER et des organisations partenaires, ainsi que des experts qui avaient participé à ces missions dans divers pays. Les participants du Bangladesh, du Bhoutan, du Malawi et du Mozambique ont communiqué des informations sur les enseignements qu'ils avaient tirés de l'organisation des missions techniques consultatives de UN-SPIDER et ont donné un aperçu des progrès qu'ils avaient accomplis dans l'application des recommandations formulées par ces missions. Plusieurs organismes, comme le Centre d'aide humanitaire de l'ASEAN, le Centre d'excellence sur la technologie spatiale pour l'atténuation des effets des catastrophes, conjointement parrainé par l'Académie chinoise des sciences et l'Académie mondiale des sciences, et l'Agence pour l'appui et la coordination de la participation russe aux opérations humanitaires internationales (EMERCOM) du Ministère de la défense civile et des situations d'urgence de la Fédération de Russie, ont présenté les travaux qu'ils menaient avec UN-SPIDER.

Les avantages tirés des missions techniques consultatives de UN-SPIDER mentionnés par les participants étaient notamment les suivants: une meilleure sensibilisation des décideurs au fait que les techniques spatiales pouvaient être mises à profit dans la gestion des catastrophes; l'amélioration de la coordination entre les prestataires d'informations géospatiales et les utilisateurs finals; l'existence de plans directeurs nationaux visant à faciliter la mise en œuvre des stratégies géospatiales et la création d'infrastructures nationales pour les données spatiales. Les intervenants ont également signalé les contraintes et les problèmes rencontrés dans l'échange de données et l'insuffisance des capacités nécessaires pour utiliser pleinement les informations spatiales. UN-SPIDER a présenté des modalités d'organisation des missions consultatives et exposé le plan de travail pour 2015. Les représentants des Gouvernements du Cambodge, du Népal et de la République démocratique populaire lao ont invité UN-SPIDER à effectuer des missions techniques consultatives dans leurs pays dans les années à venir.

28. Le deuxième groupe de travail, qui avait pour thème un colloque sur la surveillance de la sécheresse, était consacré à cette activité au Soudan, pays pilote qui collaborait avec UN-SPIDER et le Centre national chinois de lutte contre les catastrophes à l'élaboration de méthodes et de modalités de surveillance de la sécheresse à l'aide d'informations spatiales. Des experts du Centre international pour la réduction des risques de sécheresse, de l'Autorité soudanaise de télédétection et du Centre régional pour la cartographie des ressources pour le développement ont ouvert la discussion en échangeant des informations sur leur expérience. Le Soudan était touché par de graves sécheresses et inondations, et bien souvent ces phénomènes se succédaient, ce qui aggravait le problème. Si les inondations causaient des dommages à l'agriculture et aux infrastructures, elles offraient également des possibilités d'irrigation lorsqu'elles étaient correctement régulées. Les eaux des crues apportaient également des éléments fertiles dans les zones agricoles. Toutefois, la sécheresse avait à la longue des conséquences catastrophiques et elle portait gravement préjudice au pays. Peu d'initiatives avaient été prises à l'échelle nationale pour utiliser les informations spatiales aux fins de la surveillance des épisodes de sécheresse. L'Autorité soudanaise de télédétection pilotait les organismes qui utilisaient les techniques de télédétection. Le Ministère soudanais de l'agriculture mettait également à profit le programme de suivi mondial de la sécurité alimentaire pour nouer des relations avec des partenaires en Europe afin d'obtenir des données et des analyses sur la sécheresse. Cependant, malgré ces initiatives, il manquait au Soudan bon nombre des compétences et des connaissances nécessaires pour utiliser les techniques spatiales aux fins de la surveillance de la sécheresse. Le pays avait besoin d'aide pour renforcer ces capacités et rendre opérationnel un service de surveillance de la sécheresse. Outre la question des compétences, il fallait affronter d'autres problèmes majeurs, comme l'accès aux données et aux outils d'analyse de la sécheresse. Le Centre national chinois de lutte contre les catastrophes avait signé un mémorandum d'accord avec l'Autorité soudanaise de télédétection et le Centre régional pour la cartographie des ressources pour le développement en vue d'élaborer des outils et des méthodes de surveillance de la sécheresse à l'aide d'informations spatiales. Un des points sur lesquels les parties s'étaient entendues était que le Centre national chinois de lutte contre les catastrophes dirigerait un projet pilote à titre volontaire afin de mettre en place un service de surveillance de la sécheresse pour le Soudan. Ce projet pilote aurait pour objectif de démontrer l'utilité d'un tel service et de formuler des recommandations pour l'étendre à d'autres pays.

29. Le troisième groupe de travail, qui avait pour thème les services et produits de cartographie pour les interventions d'urgence, a donné lieu à des exposés techniques présentés par des experts de DigitalGlobe, du Centre national chinois de lutte contre les catastrophes, de l'Agence aérospatiale allemande et du Bureau des Nations Unies pour la coordination de l'assistance humanitaire à l'Afghanistan. DigitalGlobe a présenté des produits issus de données satellite à haute résolution nécessaires pour les interventions d'urgence et a donné un aperçu de ses services. Il a évoqué les licences d'images temporaires qu'il offrait et expliqué son approche de la cartographie participative pour l'analyse de grandes quantités de données. Le Centre national chinois de lutte contre les catastrophes a mis à profit les enseignements récemment tirés du séisme de Ludian pour faire le point sur ses services de cartographie par satellite et ses mécanismes d'intervention d'urgence. En outre, les délais d'intervention, les approches de l'évaluation des dommages, l'estimation des pertes économiques et les mesures de soutien à la planification de la reconstruction ont été détaillés. Le Center for Satellite-based Crisis Information de l'Agence aérospatiale allemande a présenté son dispositif de cartographie d'urgence et a donné un aperçu de son portefeuille de produits de cartographie satellitaire. Au cours de la discussion sur les normes de cartographie et les orientations générales pour la production de carte, il a été fait référence au Groupe de travail international sur l'utilisation des données satellite pour la cartographie d'urgence. Dans un exposé liminaire, le représentant du Bureau des Nations Unies pour la coordination de l'assistance humanitaire à l'Afghanistan a exposé les besoins en cartographie du Bureau et sa conception de la communication visuelle des informations sur les interventions d'urgence globales à l'aide de l'infographie spécialement conçue pour répondre à ses besoins et objectifs. Plusieurs organisations ont exprimé un vif intérêt à l'égard de l'établissement de lignes directrices sur la cartographie par satellite pour permettre l'harmonisation mondiale des produits de cartographie par satellite, et souligné la nécessité d'un tel outil. Il a été dit que lors de grandes catastrophes UN-SPIDER pourrait même servir de plate-forme pour canaliser des informations sur les produits de cartographie par satellite disponibles. Il a été proposé que UN-SPIDER continue de fournir ces informations à travers son portail de connaissances lors de grandes catastrophes.

30. Deux visites dans des établissements avaient été organisées en parallèle le dernier jour de la Conférence.

31. Un premier groupe a visité le Centre de données d'observation de la Terre de l'Agence spatiale chinoise. Le centre a décrit son mandat et exposé sa contribution à l'amélioration des capacités du système chinois d'observation de la Terre. Il a montré comment les informations spatiales pouvaient être appliquées dans divers domaines, y compris la gestion des risques de catastrophe et les interventions d'urgence.

32. Un autre groupe a visité les installations du Centre national chinois de lutte contre les catastrophes. Les participants ont été initiés à son système d'exploitation en temps réel pour la gestion des catastrophes. Le personnel du Centre a fait une démonstration du système de communication des informations en cas de catastrophe et des mécanismes d'évaluation rapide des risques et d'évaluation des dommages et des pertes globales au moyen de la télédétection. Il a également montré les images recueillies à l'aide de véhicules aériens sans pilote et leurs applications dans le cadre du séisme de Ludian.

33. Le colloque sur les progrès réalisés dans l'utilisation des techniques spatiales et des informations géospatiales aux fins de la gestion des catastrophes s'est tenu dans le Centre national chinois de lutte contre les catastrophes. Il a donné lieu à trois exposés techniques détaillés présentés par des experts du Pacific Disaster Center de l'Université du Maryland et de l'Agence spatiale allemande, suivis d'un débat. Dans un exposé sur la surveillance des catastrophes et l'alerte précoce consacré plus précisément aux problèmes et aux bonnes pratiques en matière de mise en œuvre et d'institutionnalisation, un expert du Pacific Disaster Center a présenté l'outil DisasterAWARE et fait part d'observations tirées de son déploiement dans la région. L'expert de l'Agence spatiale allemande a fait un exposé sur les mesures tendant à l'automatisation et à la normalisation de la cartographie d'urgence par satellite. L'Agence exploitait le Centre pour l'information de crise à partir de données satellite et améliorait son service de cartographie d'urgence. Des questions liées à l'assurance qualité, la normalisation et l'automatisation des méthodes de cartographie par satellite ont été examinées. Les activités du Groupe de travail international sur la cartographie d'urgence par satellite ont également été examinées et les participants ont été invités à apporter des contributions. L'expert de l'Université du Maryland a fait un exposé sur la surveillance et les prévisions des inondations en temps réel à l'échelle mondiale, qui a pris la forme d'une démonstration en ligne du système mondial de surveillance des inondations aux plans régional et mondial.

34. On trouvera des renseignements supplémentaires sur la Conférence à l'adresse: www.un-spider.org/BeijingConference2014.

III. Résultats et recommandations

35. À l'issue de la Conférence internationale des Nations Unies sur les technologies spatiales aux fins de la gestion des catastrophes: évaluation des risques de catastrophe multiples, UN-SPIDER et ses partenaires sont parvenus aux résultats et ont formulé les recommandations ci-après.

A. Résultats

36. Dans l'esprit du mandat de UN-SPIDER, qui est d'assurer à tous les pays un accès aux informations spatiales pour la gestion des catastrophes, le Centre national chinois de lutte contre les catastrophes a signé un mémorandum d'accord avec l'Autorité soudanaise de télédétection et le Centre régional pour la cartographie des ressources pour le développement en vue de réaliser un projet pilote dans le cadre duquel le Centre mettrait en place un service de surveillance de la sécheresse au Soudan qui utiliserait des informations spatiales.

37. Grâce aux 50 exposés techniques présentés au cours des 6 séances plénières, aux travaux des 3 groupes de travail et aux visites effectuées dans 2 centres d'excellence, la Conférence a permis aux participants:

a) De centrer de nouveau leur attention sur les utilisations des informations spatiales aux fins des évaluations multirisques et de prendre connaissance de certains outils et meilleures pratiques;

b) De bien comprendre le rôle des informations spatiales dans l'évaluation des risques;

c) De nouer des liens avec des gestionnaires des situations de catastrophe et des experts des questions géospatiales;

d) De prendre connaissance des possibilités de renforcement des capacités et de collaboration afin d'améliorer la gestion des catastrophes à l'aide des informations géospatiales;

e) De voir des systèmes modernes d'information sur la gestion des catastrophes au cours des visites dans les centres d'excellence;

f) D'élaborer des plans pour participer aux activités de UN-SPIDER et de tirer parti des services offerts par ce dernier à travers son réseau de bureaux régionaux d'appui.

38. La Conférence a permis à UN-SPIDER:

a) D'élaborer des éléments du plan de travail pour 2015 en obtenant des engagements bien précis des pays membres;

b) De faire participer les bureaux régionaux d'appui aux activités en cours et à la réalisation de son plan de travail;

c) D'inciter les pays membres à travailler avec lui et à tirer parti de ses services;

d) De tisser un réseau avec des experts de centres d'excellence et de s'attacher leur concours dans le cadre de manifestations prévues par lui.

39. Au cours de toutes les conférences annuelles organisées par UN-SPIDER à Beijing, des visites dans des établissements ont été effectuées pour faire connaître aux participants des installations chinoises de pointe ayant trait à la collecte, à l'archivage et à la diffusion de données satellite. Ces visites ont notamment permis à la délégation mozambicaine de demander un complément d'information sur la mise en place d'un centre d'exploitation. UN-SPIDER a donné à la délégation mozambicaine l'occasion de visiter les installations de la Space Star Technology Company de l'Académie chinoise de technologie spatiale, cette société jouant un rôle déterminant dans la création de telles installations. Lors de la réunion, la délégation mozambicaine a dit qu'elle souhaiterait recevoir un soutien pour mettre en place une installation analogue au Mozambique.

B. Principales recommandations

40. Les principales recommandations proposées pendant les réunions des groupes de travail qui se sont tenues pendant la Conférence sont présentées ci-dessous.

41. Les pays devraient s'attacher à utiliser un ensemble d'informations spatiales, d'informations géospatiales et de données au sol pour faire des évaluations multirisques et des évaluations de la vulnérabilité.

42. UN-SPIDER et les organisations internationales devraient continuer de s'employer à établir une procédure normalisée pour échanger des données satellite dans le monde entier. Il est nécessaire de s'associer à des prestataires de données et de faciliter l'accès aux données pour la gestion des risques de catastrophe.

43. UN-SPIDER devrait continuer d'offrir une tribune à travers ses activités de sensibilisation, comme les conférences internationales, ateliers et réunions d'experts, afin de faciliter la coopération entre les organismes publics à l'échelle nationale.

44. UN-SPIDER devrait continuer de fournir un appui technique consultatif en organisant conjointement avec des organisations partenaires des missions techniques consultatives et des programmes de renforcement des capacités.

C. La voie à suivre

45. UN-SPIDER continuera de suivre les recommandations de la Conférence et les intégrera dans ses plans de travail pour 2015 et 2016.

46. UN-SPIDER organisera une cinquième conférence, qui se tiendra en 2015.

47. UN-SPIDER fera part au Sous-Comité scientifique et technique du Comité des utilisations pacifiques de l'espace extra-atmosphérique, à sa cinquante-deuxième session en 2015, de la nécessité d'une collaboration et d'un soutien financier pour élaborer un projet pilote sur la surveillance de la sécheresse au Soudan.

48. Dans le même ordre d'idées, UN-SPIDER continuera de jouer un rôle majeur de plate-forme pour tous les États Membres, l'objectif étant de renforcer la collaboration pour les rendre mieux à même d'utiliser les techniques spatiales à l'appui de la gestion des catastrophes.

49. UN-SPIDER continuera d'intensifier la coopération avec les organisations internationales, régionales et nationales et de mettre à profit son réseau pour répondre aux questions soulevées par les participants dans le domaine du renforcement institutionnel.

IV. Conclusions

50. La Conférence a pris note avec satisfaction du soutien apporté par le Ministère chinois des affaires civiles, le Ministère des affaires étrangères, le Ministère des finances, l'Agence spatiale chinoise, l'Organisation de coopération spatiale en Asie et dans le Pacifique et DigitalGlobe.

51. La Conférence internationale des Nations Unies sur les technologies spatiales aux fins de la gestion des catastrophes: évaluation des risques de catastrophe multiples a fait fond sur les conclusions des précédentes conférences tenues en 2011, 2012 et 2013. UN-SPIDER avait facilité la participation à toutes ces conférences de représentants de bureaux nationaux de gestion des catastrophes originaires de pays en développement et de bureaux régionaux d'appui, ainsi que de fonctionnaires et d'experts de la communauté spatiale. La priorité avait été donnée à des représentants de pays associés aux activités de UN-SPIDER ou désireux d'y être associés dans un proche avenir. Ainsi, la Conférence a-t-elle grandement contribué à renforcer l'utilisation des techniques spatiales aux fins de la gestion des catastrophes dans les pays en développement.